

Quelle symphonie pour 2024 ?

Chers amis,

Je suis très heureux de vous retrouver pour ces journées de Lourdes, de saluer celles et ceux que je n'ai pas encore rencontrés et de vous souhaiter la bienvenue pour ces trois jours qui - je l'espère vraiment, vont être très beaux. Je salue et je remercie tout particulièrement notre évêque, Mgr Micas, pour sa présence ; pour avoir ouvert ces Journées par la célébration de l'eucharistie. Je vous remercie pour votre participation à tous, vous êtes si nombreux !

C'est un bonheur pour vous de vous retrouver, d'être en ce sanctuaire, en ce lieu de grâce. Croyez bien que c'est aussi le mien, celui de toute la communauté d'accueil, de toutes celles et ceux qui s'engagent, sans compter, pour que tous vos pèlerinages à venir soient beaux ! C'est pour moi l'occasion de remercier dès à présent toutes celles et ceux qui ont œuvré dans la préparation et qui vont poursuivre leur mission dans l'animation de ces Journées. Liturgie, animation, interventions diverses, restauration, implication dans les ateliers, au Village des repères, etc...

Je voudrais, avant de répondre à notre question : « Quelle symphonie pour 2024 ? » vous faire part d'un message que j'ai reçu et qui est à notre intention à tous. Il est de Mgr Rino Fisichella, pro-préfet du Dicastère pour l'Évangélisation (cf. lecture).

Nous sommes convoqués, chers amis, pour la présente saison à la réussite d'une symphonie. Pourquoi une symphonie ? Ce n'est pas un terme habituel, vous venez pour un pèlerinage ! Je vous rassure, je ne propose pas une révolution ! Qu'est-ce qu'une symphonie ? L'étymologie de ce mot est : *syn* (ensemble) *phonie* (des sons). Littéralement : des sons ensemble. Émettre des sons ensemble, réaliser une composition, en harmonie ; telle est notre mission.

Sans que ce soit pour autant celle du Nouveau Monde, je vous propose une symphonie 2024 avec quelques accentuations spécifiques, quelques harmoniques nouvelles. Pour parler de cette symphonie, plusieurs déclinaisons sont possibles. Je vais vous en proposer quelques-unes, au risque d'être approximatif, vis-à-vis de celles et ceux qui sont plus compétents que moi en musique ! Je suis sûr qu'ils sauront me corriger, fraternellement bien évidemment !

I) Plusieurs mouvements

Tout d'abord une symphonie se décompose en plusieurs mouvements.

Les processions

Ces mouvements, ce sont les processions auxquelles vous allez être invités à participer. Vous l'avez compris, il s'agit de mettre en pratique le thème pastoral de cette année : « que l'on vienne ici en procession ». Nous sommes au terme de la demande faite par la Vierge Marie à Bernadette le 2 mars 1858, lors de la 13^{ème} apparition : « Allez dire aux prêtres (thème décliné en 2022) que l'on bâtit ici une chapelle (développé l'an dernier) et qu'on y vienne en procession (thème pastoral de cette année 2024) ». Vous allez être invités à redoubler de participation à la procession eucharistique de la fin de l'après-midi et à la procession mariale aux flambeaux du soir. Mais vous allez pouvoir aussi en programmer d'autres, en entrant dans le sanctuaire par exemple. Le début du pèlerinage, l'entrée dans le

Sanctuaire est décisive. Cet après-midi, nous entendrons dans la présentation de ce thème d'année du P. Horacio Brito que « procession » et « pèlerinage » sont synonymes, dans le patois bigourdan de l'époque de Bernadette. Savez-vous que les 1ers pèlerinages descendants du train se constituaient depuis la gare en procession ? Hormis les évidentes protections de sécurité, rien ne vous empêche d'entrer dans le sanctuaire en procession, chaque jour de votre pèlerinage, depuis votre Accueil, votre hôtel, le Village des Jeunes ou la Cité St Pierre pour celles et ceux qui y logent...

Un élément est constitutif de la procession, ce sont les bannières. Elles font partie de votre histoire, de notre histoire. Vous en êtes fiers, elles marquent votre identité, pour les vôtres et aux yeux de tous. Elles disent votre pays, votre région, votre culture. Venez à Lourdes avec elles, et pourquoi pas également en constituer une autre pour l'occasion ? Certains de vos pèlerinages célèbrent un anniversaire, un centenaire. Pourquoi ne pas le marquer de cette façon ?

Les pèlerinages nationaux vont eux aussi, à leur manière, mettre en valeur ces bannières. Une intense préparation se vit notamment du côté du pèlerinage national français avec les Assomptionnistes et la procession du 14 août au soir mais aussi du côté italien avec l'Unitalsi fin septembre. Il y en a sûrement d'autres qui se préparent, elles seront toutes les bienvenues !

Je vous informe par ailleurs qu'un bel ouvrage d'art et d'histoire sur les bannières et les processions est en cours de préparation et va être édité, en partenariat avec l'éditeur lourdaise *Jours des Arts*.

Aux piscines

Dans un pèlerinage, il y a toujours de multiples déplacements. Dans ce pèlerinage/procession de 2024, vous allez entrer dans les basiliques, les églises, vous irez à la grotte, vous ferez le chemin de croix sur la montagne des Espélugues ou sur la prairie, selon vos possibilités. Vous irez également à la fontaine, pour boire et vous y aller, répondant ainsi à la demande de la Vierge Immaculée du 25 février 1858, lors de la 9^{ème} apparition. Vous irez aux piscines, pour vivre cette démarche pénitentielle à laquelle Bernadette a été la 1^{ère} à répondre.

Je connais les questions d'un certain nombre d'entre vous, concernant ce bâtiment et le geste que l'on peut y vivre, répercutant les demandes d'un certain nombre de pèlerins pour le bain. J'ai entendu ces requêtes par oral, par écrit, pour la saison mais aussi pendant cet hiver. Aussi, dans ce qui n'est pas une valse à trois temps mais une réflexion en neuf temps, je tiens à vous dire que :

1. Le geste de l'eau est en tout point fidèle à la demande de la Belle Dame. Notons qu'elle n'a jamais demandé de se baigner !
2. Depuis sa mise en place – heureuse proposition fruit de la pandémie et de l'œuvre de l'Esprit, ce geste est très apprécié. Il est vécu par de très nombreux pèlerins : beaucoup sont entrés dans le bâtiment des piscines alors qu'ils ne l'avaient jamais fait auparavant. Il peut être vécu en couple, en famille, en petite communauté, et donne lieu, comme pour le bain, à des témoignages très forts.
3. Des demandes de bain ont été exceptionnellement satisfaites à la dernière saison, comme avec mon prédécesseur. J'y ai très souvent répondu favorablement, et il n'est aucunement question de ma part de ne plus le faire.
4. Il n'est pas question non plus de supprimer le geste de l'eau, bien évidemment. A ce sujet, il n'est pas possible de dire que l'on peut tout aussi bien le faire en extérieur, aux fontaines ! On n'y est pas accueilli. Dans le bâtiment des piscines, l'accueil et le service rendu par les hospitaliers est fondamental : c'est un frère et une sœur qui m'accueille. C'est une fraternité concrète qui se vit. C'est la charité à laquelle nous sommes toutes et tous appelés qui s'exprime.
5. Dans vos programmations, une liturgie communautaire spécifique peut tout à fait être envisagée, dans la prairie ou ailleurs. Avoir du temps et de l'espace est précieux pour ce temps qui peut s'avérer être un temps fort de votre pèlerinage, dans une démarche pénitentielle qui peut inclure aussi, avant ou après, des confessions. A compter de la 8^{ème} apparition, le 24 février 1858, Bernadette n'a-t-elle pas reçu ce message : « Pénitence, pénitence ! » ?
6. Une équipe de réflexion et de travail est à pied d'œuvre, pour que, dès cette année, le geste de l'eau et le bain soient également possibles, selon la volonté de chacun. Ces travaux sont en cours et ils s'imposent, pour plusieurs raisons :
 - a. Le système de circulation et de traitement de l'eau doit être repris.
 - b. Nous devons revoir l'intendance des piscines : le respect des règles hygiéniques de base est une évidence. Le même pagne bleu ne pourra plus servir toute l'après-midi !
 - c. Dans le monde actuel, le rapport à la nudité nous oblige à encore plus d'attention. Protégeons les mineurs et les personnes vulnérables.
 - d. Des hospitaliers Notre-Dame de Lourdes sont à recruter et à former. On ne s'improvise pas pisciniers. Je vous informe d'ailleurs que, sur ce lieu comme dans d'autres espaces, l'Hospitalité N-D de Lourdes recrute !
7. Ces travaux en cours déboucheront dès que possible. Ce ne sera donc pas dès le début de la saison, mais telle est la perspective claire dans laquelle les équipes du sanctuaire sont engagées. J'espère que vous le comprendrez et que vous accepterez, si vous venez dès le début de la saison, que nous ne soyons pas tout à fait prêts !
8. Sur ce sujet comme sur bien d'autres, nous devons fournir un effort commun de catéchèse. Il nous faut écouter, catéchiser, expliquer, resituer la démarche de l'eau dans ce grand pèlerinage/procession de 2024. C'est la raison pour laquelle, dans le cadre de l'Aumônerie de l'Hospitalité N-D de Lourdes, j'ai nommé plusieurs chapelains pour être présents aux piscines avec les hospitaliers, pour accompagner les pèlerins, en lien étroit avec les responsables.
9. Quels que soient les travaux en cours pour faciliter les deux gestes, j'ai inclus dans une vision à plus long terme, l'espace des piscines dans le grand projet d'investissements du sanctuaire « Lourdes 2030 ». Quelles piscines voulons-nous pour l'avenir ? Pour beaucoup, force est de reconnaître que le geste de l'eau devant une baignoire qui ne sert pas n'est pas spécialement adapté. Ce sera donc à revoir dans les années à venir !

II) La symphonie de la prière

Après ce grand mouvement, ce déplacement vers les piscines, je dois dire que notre symphonie 2024 sera celle de la prière. L'Eglise nous y invite, pour nous préparer à l'année jubilaire de 2025. Vous l'avez entendu sous la plume de Mgr Fisichella, le Dicastère pour l'Evangélisation a adressé à tous un appel à être « Pèlerins d'espérance », dans un monde où, hélas, elle fait souvent défaut. Mais pour la percevoir, la goûter, l'appel à redoubler dans la prière est d'autant plus pressant.

Écoutons le Saint Père nous dire : « En ce temps de préparation, je me réjouis dès à présent de penser que l'année précédant l'année jubilaire, 2024 pourra être consacrée à une grande symphonie de la prière. Une année intense de prière au cours de laquelle les cœurs s'ouvriront pour recevoir l'abondance de la grâce faisant du Notre Père la prière que Jésus nous a enseigné ».

Nous pouvons décliner la prière de multiples manières, en huit temps cette fois :

Prière individuelle et communautaire.

A travers les demandes plus ou moins explicites des pèlerins, une religiosité populaire qui se déploie, un défi nous est posé, comme il le fut pour Jésus envers ses disciples :

Lc 11, 1 : « Apprends-nous à prier ».

Aider le pèlerin à formuler une prière personnelle, dans un cœur à cœur avec le Seigneur, avec la Vierge Marie est important. L'aider à entrer dans une prière communautaire l'est tout autant, car prier avec les mots de l'Eglise disent la foi et donc permettent de l'approfondir.

Prier ensemble nos intentions personnelles aide aussi à se découvrir ou à se redécouvrir membre d'un seul et même peuple, liés les uns aux autres. Prier avec les autres est un chemin pour prier pour les autres. Allons ensemble et non pas les uns après les autres aux chapelles de lumière. Allons en petits groupes, en petites communautés allumer un cierge. Du reste, plutôt que d'allumer chacun son cierge, proposer de se cotiser pour allumer ensemble un gros cierge peut constituer un geste qui parlera plus que bien des catéchèses ! Un autre geste mérite d'être relu avec vos pèlerins après la procession aux flambeaux : celui de l'évêque présentant à Notre-Dame les intentions de prière du jour à la fin de cette procession. Elles sont toutes rassemblées et présentées à Marie dans une seule et même intercession. Nous sommes toutes et tous tournées vers le ciel, grâce à Marie qui nous invite à lever les yeux.

- Prière de demande et de remerciement. En termes de demandes, nous ne sommes sûrement pas égaux ! Certains n'osent pas – ce que pourtant Jésus encourage « demandez, vous recevrez ! » (Mt 7,7), d'autres le font sans problème (la veuve et le juge inique Lc 18, 1-8) et parfois ne remercient pas lorsqu'ils sont exaucés (les dix lépreux purifiés de la lèpre, Lc 17, 11-19). D'autres inversement savent faire preuve de gratitude envers le Seigneur.
- Prière d'intercession et d'action de grâce. A la suite de Jésus qui a intercédé auprès du Père des cieux, à l'école de la Vierge Marie qui ne cesse de nous renvoyer à son Fils et à son dessein de salut pour le monde, unissons, lions, présentons ensemble nos prières d'intercession pour nous-mêmes, nos familles, notre Eglise, notre monde, la paix. La gratitude, le remerciement, la prière de reconnaissance pour tous les bienfaits que nous recevons de Dieu, c'est l'action de grâce. C'est l'attitude fondamentale de St Paul par laquelle il commence toutes ses lettres.
1 Th 1, 2 : « Nous rendons grâce à Dieu à tout moment pour vous tous, en faisant mention de vous sans cesse dans nos prières ».
- Prière d'adoration et de louange. Si un des commandements fondamentaux de la Bible est de n'adorer que Dieu seul, il est fort possible que beaucoup l'ait oublié aujourd'hui encore ! L'adoration eucharistique est au cœur de la vie de notre sanctuaire : nous sommes assurément conviés à catéchiser à son propos, à inviter fortement à y participer. Le Pape François insiste beaucoup sur cette prière d'adoration. Tout l'objectif de Bernadette a été de faire sa 1^{ère} communion puis de communier le plus fréquemment possible, ce qui était très rare à son époque. Sommes-nous mûs par un même désir ? Quant à la louange, sans oser considérer un tube de ces dernières années comme le mouvement d'une symphonie – je veux bien sûr parler de : « Comment ne pas Te louer ? », force est de reconnaître l'impact qu'il a auprès des jeunes en particulier pour exprimer une prière joyeuse et de gratitude par rapport à la foi.
- Paroles et chants. Qu'elles soient récitées ou spontanées, jaillissant de nos lèvres, les paroles sont essentielles. Mais parfois, le chant va dire plus que bien des mots. Certaines choses ne se disent pas, elles se chantent. Un Magnificat touche bien plus lorsqu'il est chanté que quand il est dit. Qui envisagerait de réciter le Salve Regina à la fin de la procession mariale ?!...
- Le silence. Soulignons aussi l'importance du silence. Le cœur à cœur avec l'Etre aimé peut exprimer, signifier une union bien plus importante qu'une logorrhée verbale. La place du silence dans le sanctuaire est une question sur laquelle les interpellations sont fortes. Je suis preneur de toutes vos idées sur le sujet, je suis aussi preneur de toutes vos collaborations. Comment dire à vous, à tous les pèlerins que nous en sommes tous responsables ?
- Le Rosaire. Bien sûr, la prière du Rosaire est centrale dans notre sanctuaire marial. L'Eglise nous invite à la soigner. Le pape en parle comme étant la prière idéale pour méditer les mystères de la vie de Jésus et de la Vierge Marie (mystères joyeux, glorieux, lumineux, douloureux). Comment ne pas souligner cette année la participation des pèlerins bien sûr à la procession aux flambeaux mais aussi aux divers chapelets de l'après-midi ?
- Le Notre Père. Vous avez noté que le Pape François nous dit souhaiter cette année de prière pour « recevoir l'abondance de la grâce faisant du Notre Père la prière que Jésus nous a enseigné ». Comme si cette prière de Jésus était en quelque sorte le sommet de la nôtre ! Il nous invite à aller à l'essentiel : L'invoquer et lui demander le pain, le pardon et la force de lutter contre le Mal. Dès lors, quelle importance lui accordons-nous ? Comment aidons-nous les pèlerins à s'approprier, à prier avec cette prière ?
Entrons, chers amis, dans cette grande symphonie de la prière qui présente tant

d'harmoniques ! Quoi de mieux pour notre sanctuaire que de jouer notre propre partition dans cette grande symphonie universelle ? Qu'elle ne soit pas pathétique, larmoyante, mais joyeuse, belle et fervente !

En termes de partition, je vous informe aussi que vous disposez, dès ces journées de Lourdes, de la catéchèse sur le thème d'année, disponible dans les différentes langues.

III) Quelques petites notes

Je ne vais pas développer les questions économiques, elles seront reprises demain par les différents responsables. Vous pourrez aborder celles qui vous préoccupent particulièrement lors des ateliers qui sont prévus. Les stands au Village des Repères répondront aussi à beaucoup de vos attentes.

Je voudrais quand même mentionner notre attention sur la restauration, à l'Accueil Notre-Dame. Tout en disant que nous prenons ce sujet très sérieux, je tiens à vous dire que les repas seront plus qu'un petit quelque chose présenté à l'entracte, entre deux mouvements de la symphonie !

Le sanctuaire est décidé à progresser dans la prise en compte des différents handicaps. Un salarié a pris la responsabilité de cette question. Nous venons d'effectuer des travaux à la chapelle Notre-Dame pour en faciliter l'accès.

Une petite note pour vous dire que la symphonie sera pastorale. Le programme des travaux du sanctuaire va se poursuivre, avec une attention particulière à la dimension écologique. Que ce soit au Village des Jeunes ou pour notre centrale hydro-électrique.

IV) Quels instrumentistes ?

Autrement dit, que dire des acteurs de la symphonie ? Hormis quelques solistes tout à fait déterminants, je voudrais insister sur l'ensemble instrumental et l'indispensable cohésion et la collaboration entre tous. J'entends souvent celles et ceux qui découvrent le sanctuaire être admiratifs devant la formidable coordination d'une procession, d'une messe internationale. Pour un pèlerinage, cela commence il y a maintenant de nombreux mois par une Commission dite calendrier, puis un travail patient, régulier du Service de la planification, pour en arriver à un accueil, à des services rendus dans les sacristies, dans les différentes salles, les Accueils. Sans trop de couacs, ou s'il y en a, ils ne se voient pas trop !

Je rends hommage aux personnels salariés, aux bénévoles, aux hospitaliers, du fait de l'absence de cacophonie dans le sanctuaire ! Car à ce moment-là, notre symphonie pourrait devenir pathétique.

Pour avancer dans une connaissance et une collaboration entre tous, je voudrais évoquer la place des fédérations des différents pays regroupant directeurs et responsables de pèlerinages. Nous aurons durant ces trois journées un temps de rencontre qui vise à une meilleure coordination et à des échanges sur certains sujets.

Chaque personne qui entre dans le sanctuaire y a sa place. Et chaque personne qui accueille tient sa place et assure la réussite de l'ensemble. Je veux redire ici la 1^{ère} place à accorder, toujours, aux malades et aux personnes en situation d'handicap. Elles doivent être devant. Dans une liturgie, on ne se met pas debout devant des malades qui sont assis voire même couchés. On doit leur permettre de participer activement, que ce soit pour les lectures, une éventuelle procession d'offrande...

J'entends bien poursuivre l'accueil de vos divers pèlerinages et, si je ne suis pas disponible, faire en sorte qu'un chapelain du sanctuaire puisse s'y employer.

Je voudrais aussi vous inviter à veiller à ce que notre accueil de tous se fasse en tous lieux et en tout temps. Dans notre sanctuaire, il y a celles et ceux qui ont prévus de venir, qui sont organisés, qui sont inscrits. Mais aussi celles et ceux qui vont arriver au dernier moment, qui sont de passage. Notre pastorale des pèlerins individuels, notre Centre Information relaient vos propositions. Comment accueillir toujours plus, laisser la place à tous ? Nous ne devons pas disjoindre la venue en procession de la construction de la chapelle. Pour la Vierge de Massabielle, c'est une seule et même demande ! C'est toujours de l'Eglise qu'il s'agit, une Eglise dans laquelle tous ont leur place.

Même si je sais que, comme dans un mauvais concert, je vais peut-être m'attirer des sifflets plus que des applaudissements, je veux vous parler de deux phénomènes qui rendent difficiles l'accueil inconditionnel que nous devons réserver à tous : c'est d'une part la réservation excessive (pour des salles par exemple) et la tendance à la privatisation de certains lieux. Je comprends que certains grands pèlerinages réservent l'accès à certaines de leurs animations, mais je veux aussi dire l'effet catastrophique produit sur certains visiteurs d'un jour ou de quelques heures, du fait de la fermeture de l'église ou de la basilique dans laquelle ils souhaitent entrer. A mon avis, l'accès à une messe devrait être toujours possible !

V) Quelle tonalité ?

Quel est le mode, majeur ou mineur, de notre symphonie ? C'est le Pape François qui nous donne le la. Pour retrouver l'espérance si éprouvée par beaucoup, la majeure du pèlerinage doit être celle de la réconciliation, du pardon. Nous devons toutes et tous tout mettre en œuvre pour que soit vécue, célébrée la miséricorde, qu'elle n'y rencontre aucun obstacle. Pour que chaque pèlerin soit consolé. Pour que nous ne mettions aucune limite à la bénédiction.

Lors d'un récent congrès à Rome des recteurs de sanctuaire, deux mots sont revenus abondamment dans la bouche du Saint Père : compassion et tendresse. Soyons des acteurs, des bénéficiaires, des témoins de cette compassion et de cette tendresse.

Valorisons, considérons, encourageons les Hospitaliers : ils sont le trésor de notre sanctuaire, au service des personnes malades et en situation d'handicap. Ils sont au service de la charité, témoignage vivant de l'amour de Dieu et du prochain.

Dans sa prise parole au Congrès des recteurs de sanctuaire, Mgr Fisichella nous a invités à redonner de l'espérance à toutes celles et ceux qui entrent dans le sanctuaire. Et pour lui, pour y parvenir, c'est simple : l'espérance est la conséquence de l'amour. Nos pèlerins repartiront de Lourdes la tête haute et le visage lumineux s'ils reçoivent de l'amour, et s'ils en sont eux-mêmes les témoins et les acteurs.

Pour dire autrement les chemins d'espérance qu'il nous revient d'ouvrir à tous et pour reprendre un vocabulaire musical, je dirai que notre symphonie doit tendre vers une symphonie du destin. Le destin des croyants au Christ ressuscité, rayonnants du sourire de Marie et tendus vers cet autre-monde qu'il leur est donné de goûter déjà ici-bas.

Pour conclure, je vais reprendre une belle parole d'Ignace d'Antioche, un grand saint du 1^{er} siècle, Père de l'Eglise. Dans sa lettre aux Ephésiens, il exhortait ainsi les chrétiens de cette communauté :

« Dans la concorde de vos sentiments et l'harmonie de votre charité, vous chantez Jésus-Christ. Chacun de vous, devenez un chœur de chant, afin que, dans l'harmonie de votre concorde, adoptant la mélodie de Dieu dans l'unité, vous chantiez le Père, d'une seule voix, par Jésus-Christ ».

Il est probable que notre symphonie de 2024 soit inachevée ; ce n'est pas grave ! Elle se prolongera dans l'année jubilaire 2025, où le message délivré par l'Immaculée Conception à Massabielle aura assurément toute sa vigueur et sa nouveauté. En attendant, je souhaite qu'en cette année, par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes que nous aimons tant, notre prière ardente en toutes les langues de la terre monte vers le Père et rejoigne la louange chantée dans le ciel. Que notre symphonie de la prière, pour nos chants et par nos voix, soit la plus belle qui soit !

Je vous remercie pour votre attention.

P. Michel Daubanes
Recteur du Sanctuaire N.-D. de Lourdes